

## 22 Les agriculteurs s'organisent pour regarder des vidéos

Souradjou Fayçal Adenidji • Charlot Eriola Marius



Les vidéos font plus que d'encourager les agriculteurs à essayer de nouvelles techniques agricoles. Si les vidéos sont d'assez bonne qualité et assez pertinentes, elles peuvent inspirer les agriculteurs à s'organiser pour les regarder, et ainsi surmonter le manque de téléviseurs, de lecteurs DVD et d'électricité.

En 2007, des vidéos sur le repiquage du riz ont été montrées aux agriculteurs de Houéda, dans le sud du Bénin, afin de les aider à améliorer leurs rendements.

N'ayant pas tout l'équipement nécessaire pour regarder ces vidéos, les agriculteurs ont commencé à s'organiser en petits groupes, par district, pour regarder les vidéos.

Les producteurs de riz se sont regroupés autour de ceux qui possédaient de l'équipement de visionnement de vidéos. Ils ont tous contribué à l'achat de carburant pour alimenter le groupe électrogène. Au début, seulement les hommes assistaient aux séances

de visionnement, mais de retour chez eux, ils parlaient de la vidéo à leurs femmes.

Parce qu'elles ne pouvaient pas aller dans d'autres familles ni se joindre aux groupes des hommes, les femmes ont aussi créé un groupe. Le groupe s'est procuré l'équipement nécessaire, comme un groupe électrogène d'occasion, un lecteur DVD et un téléviseur.

Elles ont élu une responsable qui garde l'équipement. Pour chaque séance de visionnement, les femmes contribuaient pour acheter du carburant pour alimenter le groupe électrogène. Au début, le groupe ne comptait que huit membres, mais durant les dernières séances, plus de femmes de diverses familles se sont jointes au groupe.

Avant et durant chaque saison agricole, les hommes et les femmes se retrouvent de nouveau dans les groupes pour regarder et discuter les vidéos sur le riz. Cela permet aux membres des groupes de partager leurs expériences, de discuter des défis auxquels ils

sont confrontés pendant qu'ils améliorent leurs rendements et, ce faisant, leur niveau de vie.

Dans certains districts, l'introduction de la vidéo a aussi donné naissance à des club-vidéos pour jeunes, un centre de projection mis en place par une organisation d'agriculteurs offrant des services vidéo, et la création de groupes de femmes.

L'activité de projection de vidéos a apporté largement plus que de la dissémination de nouvelles connaissances aux communautés dans le sud du Bénin.

Elle a inspiré les agriculteurs à s'organiser en groupes (groupes d'hommes, de femmes et de jeunes) pour partager leurs expériences, échanger leurs pratiques, augmenter les rendements et, au résultat, améliorer leurs conditions de vie.

---

SOURADJOU FAYÇAL ADENIDJI & CHARLOT ERIOLA  
MARIUS, Université de Parakou, Bénin  
faycalsouradjou@yahoo.fr  
cacharlot17@hotmail.fr